



EIN HAUS ENTDECKT SICH WIEDER

Das Zwickyhaus in Mollis, GL

RENAISSANCE D'UNE MAISON

Le Zwickyhaus à Mollis, GL

Text: RAYA HAURI, Fotos: INGO RASP, CHUR

1— Im ehemaligen Kontor kam unter mehreren Farbschichten dieses prächtige Renaissance-täfer mit Intarsien aus elf Edelhölzern zum Vorschein.

1— Dans l'ancien comptoir, on a trouvé cachés sous plusieurs couches de peinture ces magnifiques lambris Renaissance avec des marqueteries de onze bois précieux.

d— Ein Wohnhaus mit Baujahr 1621: Seit 2014 zählen Volker Marterer und Olaf Herrmann, DAH-Mitglieder, zu den Eigentümern des beeindruckenden Zwickyhauses in Mollis, GL. Nach intensiven Renovations- und Restaurierungsarbeiten unter der Prämisse der Wahrung historisch wertvoller Bausubstanz ist es den engagierten Bauherren gelungen, in der geschichtsträchtigen Liegenschaft drei Gewerbeeinheiten sowie fünf grosszügige Wohnungen einzurichten, die glückliche Bewohner gefunden haben.

Während Europa in den Anfängen des Dreissigjährigen Krieges stand, liessen Landesbaumeister Caspar Schmidt und Margarett Zwicky im Dorfkern von Mollis eines der ersten Steinhäuser vergleichbarer Ausmasse im Glarnerland erstellen: Mit seinen sieben Geschossen musste das herrschaftliche «Ritterhaus», wie die Patrizierhäuser hier genannt werden, neben den gängigen ein- und zweigeschossigen «Tätschhäusern» (Holzhäuser mit flachen Satteldächern) überaus mächtig gewirkt haben. Tragische Berühmtheit erlangte das kantonale und eidgenössische Schutzobjekt im 18. Jh. als Dienststelle der Magd Anna Göldi (1734–1782) bei der Familie Zwicky. Die begüterte Häupterfamilie hatte sich nicht zuletzt in fremden Diensten einen Namen gemacht und belegte im Ancien Régime wichtige Obrigkeitsämter. Bis anfangs des 20. Jh. blieb das Haus in der Familie, bevor es dann mehrfach die Hand wechselte. Mit den unterschiedlichen Bewohnern veränderte sich auch die innere Teilung: Zwischenzeitlich wurde es vertikal zum Zweifamilienhaus getrennt, Ofentreppen verbanden die einzelnen Geschosse. Später erfolgten horizontale Teilungen in geschichtete Wohneinheiten, erneut erschlossen über das ursprüngliche Treppenhaus.

Olaf Herrmann (DAH-Delegierter von Glarus) und Volker Marterer, der das Bauvorhaben auch als Architekt begleitete, war es ein Anliegen, die charakteristische Typologie als Mittelkorridorhaus wieder zu stärken. Im Übrigen gingen sie für das lange zum Verkauf gestandene Haus von einer Pinselrenovation aus, denn es präsentierte sich in gutem, gepflegtem Zustand. Die Arbeiten begannen – in Fallrichtung des Staubes – von oben nach unten: Im riesigen, dreigeschossigen Dach wartete ein perfekt erhaltener barocker Dachstuhl aus der Bauzeit auf (Abb. 2). Damit dieser im Inneren sichtbar bleiben konnte, wurde das Dach von aussen isoliert, unter Wiederverwendung der alten Ziegeleindeckung. Neue Lukarnen belichten heute die Dachräume, die zu einer grosszügigen Dachwohnung umgenutzt wurden.

f— Cette maison d'habitation date de 1621. Depuis 2014, Volker Marterer et Olaf Herrmann, membres de DAH, comptent parmi les propriétaires de ce bâtiment dont le volume impressionne. De grands travaux de restauration et de rénovation ont été menés à bien avec toujours le souci de conserver la substance du bâti historique. Les propriétaires sont parvenus à aménager dans ce bâtiment historique trois unités artisanales ainsi que cinq vastes appartements locatifs qui ont tous trouvé d'heureux locataires.

C'est au début de la guerre de Trente Ans en Europe que les maître d'ouvrage Caspar Schmidt (maisonneur de Glaris) et Margarett Zwicky ont fait construire, au centre du village de Mollis, l'une des premières maisons de pierre de cette taille en pays de Glaris. Le «Ritterhaus», comme on appelle ici les demeures patriciennes, devait, du haut de ses sept étages, avoir fière allure à côté des petites maisons typiques du village en bois à un ou deux étages, coiffées d'un toit à deux pans en faible pente ou «Tätschdach». Le bâtiment a été classé au niveau cantonal et fédéral et a connu un moment de sinistre notoriété au moment de l'affaire Anna Göldi (1734–1782), condamnée pour sorcellerie et qui avait travaillé comme domestique pour la famille Zwicky.

Les Zwicky étaient une famille dirigeante aisée qui avait acquis ses lettres de noblesse au service étranger et occupé différentes charges importantes pendant l'Ancien Régime. La maison est restée dans la famille jusqu'au XX^e siècle avant de changer plusieurs fois de main. Les différents occupants ont apporté des modifications à la disposition intérieure: le bâtiment a d'abord été coupé en deux maisons, verticalement, avec de petits escaliers aménagés derrière les poêles («Ofentreppen») qui reliaient les différents étages. Ce n'est que plus tard qu'on divisa la maison horizontalement avec les étages articulés autour de l'ancien escalier central.

Olaf Herrmann (délégué de DAH pour Glaris) et Volker Marterer qui a accompagné le projet en tant qu'architecte, voulaient renforcer la typologie caractéristique de la maison avec son corridor central. Au début ils avaient pensé que pour cette maison, qui était restée longtemps invendue, une rénovation au pinceau suffirait, car elle semblait en bon état et bien entretenue. Les travaux ont commencé, dans le sens de la chute de la poussière, de haut en bas. Dans l'immense toit à trois étages, les attendait une charpente baroque parfaitement conservée (ill. 2). Pour qu'elle reste visible de l'intérieur, l'isolation du toit s'est faite de l'extérieur en réutilisant les anciennes tuiles de couverture. Des lucarnes ont apporté de la lumière aux pièces sous le toit qui ont été transformées en un spacieux appartement mansardé.



2— In den ursprünglichen Lagerräumen im Dach wird heute gewohnt. Bei der alten Ladeluke wurde mit Glaswänden eine Loggia abgetrennt.

2— Dans les anciens greniers de stockage sous le toit, il y a maintenant un appartement. Une loggia a été réalisée avec des murs vitrés à la place de l'ancienne écoutille de chargement.

Als es an die Wohngeschosse ging, mussten die neuen Eigentümer feststellen, dass es mit der angedachten Eingriffstiefe nicht getan war. Hinter mit Dispersion gestrichenen Juten-Brusttäfeln aus den 1930er-Jahren waren die Ausfachungen der Fachwerke marode geworden und mussten an zahlreichen Stellen erneuert werden. Wörtlich tiefer und tiefer tauchte man während einer ersten «Abbruchphase» in die komplexe Baugeschichte ein: Unter Spannteppichen, Linoleumbelägen, Pavatex-Platten, Gipsdecken und Farbschichten wartete unendlich viel Arbeit, aber auch unzählige Überraschungen auf die Baubegeisterten, deren Anzahl Stunden Eigenleistung sich bald vierstellig präsentierte.

Sich über alle sieben Geschosse eine Übersicht über die vorhandene Bausubstanz, feste und mobile Ausstattung zu verschaffen, die Bauteile zu studieren und einzuordnen, war eine nicht enden wollende Arbeit, die die gesamte Bauzeit begleitete, nicht selten aber auch als Wissensquelle für neue Eingriffe diente. Ein Glücksfall war beispielsweise der Fund von historischen Fenstern im Estrich, anhand derer die Teilung der neuen Fenster erfolgte. Überstrichene Tonplatten wurden ausgebaut, sortiert, restauriert und nach der Zwischenlagerung wieder eingebaut. Alte Holzböden kamen zum Vorschein und hinter jüngeren Wandverkleidungen tauchten frühere Raumverbindungen auf, nicht selten genau dort, wo im Rahmen des Umbaus eine neue

Lorsqu'ils se sont attaqués aux étages d'habitation, les nouveaux propriétaires ont dû déchanter: une rénovation superficielle ne suffirait pas. Derrières les lambris d'appui en jute des années trente, peints à la dispersion, les cloisons entre les éléments de bois étaient endommagées et ont dû être refaites pour la plupart. La première phase de «démolition» a permis de pénétrer toujours plus profondément dans l'histoire très complexe du bâtiment. Nos propriétaires enthousiastes ont découvert maintes surprises et beaucoup de travail sous les moquettes, les revêtements de linoléum, les panneaux de pavatex, les plafonds en plâtre et sous les couches successives de peinture. Et d'investir pour cela des milliers d'heures de travail.

Tout au long des travaux, les propriétaires se sont attelés à une immense tâche: comprendre, sur l'ensemble des sept étages, la substance du bâti existant, trouver des équipements fixes et mobiles, étudier et cataloguer les différents éléments du bâti afin d'utiliser ces connaissances pour de nouvelles interventions. Ils ont eu la chance de trouver au grenier des fenêtres historiques qui leur ont permis de déterminer la répartition des nouvelles fenêtres. Des carreaux d'argile repeints ont été démontés, triés, restaurés et remis en place après un certain temps de stockage. De vieux planchers de bois ont été découverts et derrière des lambris plus récents on a pu retrouver d'anciennes ouvertures de portes qui correspondent souvent à l'emplacement pré-



3— Vor der von Anbauten befreiten Westfassade des Zwickyhauses entstand ein idyllischer Vorplatz. Die neuen Loggien bilden im Äusseren die auffälligste Änderung.

4— Dieses besondere Türblatt war hinter einfachen, genagelten Brettern verborgen. Kunstvoll ineinander verwobene Leisten bilden ein durchlässiges Holzgeflecht.

3— La façade ouest du Zwickyhaus a été débarrassée de ses ajouts ce qui a permis de créer un petit parvis idyllique. Les nouvelles loggias constituent la modification la plus marquante de l'extérieur.

4— Cette porte particulière était cachée par des planches clouées par dessus. Un entrelacs de lattes de bois qui forment un treillis ouvert.



SCHOLZ AG

Kunstglaserei | Glaskunst | Glasmalerei

www.scholz-glaskunst.ch

5— Eine Festverglasung mit schmalen Rahmen bildet den Brandabschnitt zwischen Küche und Treppenhaus, sodass der Mittelgang als Ganzes erlebbar bleibt. Rechts führt die Tür in die Wohnung.

5— Un vitrage à cadre étroit constitue le coupe-feu entre la cuisine et la cage d'escalier, afin de permettre au corridor central d'avoir toute sa dimension. La porte à droite donne accès à l'appartement.



Tür geplant war. Immer klarer konnten vergangene Nutzungen und Veränderungen der inneren Erschliessung nachgezeichnet werden.

Die unzähligen Türblätter aus allen Jahrhunderten, meist mehrfach überstrichen und dem jeweiligen Zeitgeschmack angepasst, viele an anderer Stelle im Haus wiederverwendet oder eingelagert, mussten zunächst sortiert und gesichtet werden. Bei der Restaurierung kam dann teils hervorragende Handwerkskunst ans Tageslicht. Eine Besonderheit barg etwa ein unscheinbares Türblatt im vierten Obergeschoss, dessen Zustand nach dem Ablaugen die Entsorgung nahe legte (Abb. 4). Erst als Volker Marterer die etwas schäbigen, darauf genagelten Bretter entfernte, kam dahinter ein ganz ausgefallenes Türblatt zum Vorschein: Kunstvoll ineinander verwobene Holzleisten bilden ein durchlässiges Holzgeflecht. Restauriert erfüllt die Preziose mit den filigranen Beschlägen weiterhin ihre Funktion.

Das vermutlich herausragendste Türblatt schien vorderhand ein Einzelfund aus dem Estrich. Erst gegen Ende der Abbrucharbeiten zeigte sich, dass zur prächtigen Tür auch ein Raum gehörte (Abb. 1): Die Stube im zweiten Obergeschoss war in Hellblau und Weiss getaucht, die Decke mit Pavatex-Platten verkleidet. Ein imposanter Kachelofen sowie eine gotische Steinsäule im Zentrum des Fensterbandes, geschmückt mit der Jahreszahl 1621, dem Wapen der Erbauer und einer Lutherrose mit stern-

vu pour les nouvelles portes. Les anciennes utilisations des pièces et les modifications de l'aménagement intérieur ont ainsi pu être retracées de plus en plus clairement.

Les innombrables panneaux de porte, qui datent de différents siècles, avaient été peints et repeints et adaptés au goût du jour. Certains avaient été stockés, d'autres utilisés ailleurs dans la maison et il a fallu les trier et les examiner. La restauration a permis de mettre à jour un travail artisanal parfois remarquable. Parmi les trouvailles, une porte au quatrième étage qui n'avait l'air de rien. Après le nettoyage, elle semblait bonne pour la casse. Volker Marterer a entrepris de la débarrasser des grossières planches qui étaient clouées dessus pour découvrir un panneau de porte exceptionnel : un entrelacs de lattes de bois qui laisse passer l'air et la lumière. Après restauration, cette belle porte à claire-voie aux ferrures filigranes continue de remplir sa fonction (ill. 4).

La porte la plus belle a été trouvée au grenier. Il a fallu la fin des travaux pour comprendre qu'elle faisait partie d'un ensemble au deuxième étage (ill. 1): Un salon peint en bleu et blanc avec des panneaux de pavatex au plafond et qui avait gardé une certaine allure grâce à l'imposant poêle à catelles, la colonne gothique entre les deux fenêtres avec la date 1621, le blason du maître d'ouvrage et une rose de Luther aux cannelures en étoile. En sondant les lambris on a pu se faire une idée de l'extraordinaire dé-



6— Die heutige Fassung dieser eindrucklichen Stube lehnt sich an die ursprüngliche Ausmalung, die Sondierungen freilegten, an. Sämtliche Türen stammen aus dem Haus.

6— Le décor actuel de ce salon impressionnant reprend les peintures qui ont été mises à jour lors des sondages. Toutes les portes proviennent de la maison.

förmig ausstrahlender Kannelierung, verliehen dem Raum noch eine gewisse Bedeutung. Sondierungen am Wandtäfer liessen dann einen fantastischen Raumschmuck erahnen. Das Wandtäfer wurde infolge komplett ausgebaut und fachmännisch restauriert: Dabei kam eine aufwändige Renaissancetäferung mit Intarsien aus elf Edelhölzern zum Vorschein, mit einer besonderen Ausgestaltung der Türeinfassungen mit Supraporten und eines Wandtresors: Das Türblatt aus dem Estrich hatte seinen Ursprungsort wiedergefunden. Das Einbaujahr 1623 dieser Stube – des einstigen Kontors – hatten die Erbauer des Hauses sogar in der Supraporte verewigt. Heute kann dieser prächtige Raum als Trauzimmer genutzt werden und ist somit auch der Öffentlichkeit zugänglich.

Auch eine Stube im darunterliegenden Geschoss machte im Zuge der Restaurierung eine wundersame Wandlung mit (Abb. 6). Sondierungen am Wand- und Deckentäfer hatten unter mehreren Farbschichten eine aufwändige Fassung mit Imitaten von Edelhölzern ergeben. Nach ausführlichem Abwägen entschied man sich, eine Interpretation dieses Wandschmuckes als neue oberste Schicht aufzutragen, um die originale Malerei nicht mit einer Freilegung zu gefährden. Entstanden ist ein eindrucklicher, in sich stimmiger Raum mit zudem einem Kachelofen von 1805 und einem freigelegten Fichtenboden.

coration murale. Les lambris ont ensuite été démontés et restaurés de façon professionnelle ce qui a permis de découvrir de magnifiques panneaux Renaissance avec une marqueterie de onze bois précieux ainsi que des cadres de portes très élaborés, également marquetés avec dessus-de-porte et un coffre-fort mural. La magnifique porte du grenier a ainsi retrouvé son lieu d'origine. Les maîtres d'ouvrages avaient même pris la peine de placer la date de construction, 1623 sur le dessus-de-porte. De nos jours, cette magnifique pièce qui autrefois faisait office de comptoir, est utilisée comme salle de mariage et reste donc accessible au public.

Une autre pièce, à l'étage en-dessous, a connu une métamorphose merveilleuse pendant les travaux (ill. 6). Les sondages des lambris des murs et du plafond ont permis de trouver, sous une épaisse couche de peinture, des décors élaborés avec imitations de bois précieux. Après mûre réflexion, on a décidé de repeindre ces panneaux avec une imitation du décor sous-jacent, afin de ne pas risquer de perdre la peinture d'origine en l'exposant. Il en est résulté une pièce impressionnante, avec beaucoup d'atmosphère qu'embellissent encore le poêle à catelles de 1805 et le plancher d'épicéa d'origine.

Il ne s'agissait pas seulement de restaurer et réparer les portes. Le projet d'habitation par étage exigeait aussi des espaces coupe-feu entre les différents appartements. Il fallait trouver une solution courageuse pour concilier cette



7— Um die Haustüre unverändert zu belassen, wurde im Inneren ein schlichter Windfang eingebaut.

8— Der neu angelegte Garten wurde üppig bepflanzt und wurde zu einem Kleinod im Dorfkern von Mollis.

9— Volker Marterer (links) und Olaf Herrmann, DAH-Mitglieder.

7— Pour conserver la porte d'entrée, on a installé à l'intérieur un simple pare-vent.

8— Le jardin a été nouvellement aménagé avec de nombreuses espèces et constitue maintenant un petit coin de paradis dans le centre de Mollis.

9— Volker Marterer (à gauche) et Olaf Herrmann, membres de DAH.

Nicht nur historische Türen galt es zu restaurieren und zu flicken. Das Projekt mit Geschosswohnungen verlangte auch Brandabschnitte zwischen den Wohneinheiten. Dies in Einklang mit dem Mittelkorridor zu bringen, verlangte nach einer beherzten Lösung:

Die Küchenmöbel wurden Werkbänken gleich freistehend in den zentralen Mittelraum neben den Treppenaufgang gestellt. Von der Treppe sind die Küchen mit einer raumhohen Verglasung, die als Brandabschnitt fungiert, abgetrennt, bleiben jedoch für Vorbeigehende einsehbar. Die eigentlichen Wohnungseingänge führen in die seitliche Zimmerschicht (Abb. 5).

Im Alltag wird dieser unkonventionelle Vorschlag von den Mietern mit Freude gelebt: Der charakteristische Mittelgang bleibt als Ganzes erlebbar, die visuelle Offenheit stärkt das Miteinander unter den Bewohnern und erinnert an die ursprüngliche Nutzung als Einfamilienhaus. Weitere gemeinschaftlich genutzte Räume wie die Gartenküche und die neu angelegten, üppig beplanten Gärten (Abb. 8) bereichern die Wohnsituation in der historischen Liegenschaft. Ihre prächtigen Stuben, die spannenden Raumbeziehungen, die taktile Vielfalt und der Duft der Hölzer und restaurierten Oberflächen begeistern nicht nur die Eigentümer, sondern auch die – durchwegs junge – Mieterschaft.

exigence avec l'existence du corridor central. On disposa donc les meubles de cuisine, à la manière d'établis dans l'espace central à côté de l'escalier. La cuisine est séparée de l'escalier par un grand vitrage sur toute la hauteur de la pièce, qui fait office de coupe-feu mais permet néanmoins de voir la cuisine. Sur le côté se trouve la porte d'entrée de l'appartement (ill. 5).

Cette solution peu conventionnelle a rencontré l'aval enthousiaste des locataires. Le couloir central caractéristique garde toute sa dimension et la transparence renforce la convivialité entre les habitants et rappelle qu'autrefois c'était une maison unifamiliale. D'autres pièces communes, comme la cuisine extérieure du rez-de-chaussée qui donne sur les jardins luxuriants nouvellement aménagés ajoutent encore au confort de ce bâtiment historique. Les magnifiques salons, l'aménagement passionnant de l'espace, la diversité tactile et le parfum des bois et des surfaces restaurées enthousiasment à la fois les propriétaires et les locataires qui sont tous des jeunes.